

Aujourd'hui, c'est l'office dans tous les temples de la physicalité. Cela fait six mois que j'attends, depuis la dernière cérémonie. J'ai hâte de repénétrer dans la cour triangulaire centrale, celle qui est normalement close et invisible à tous.

Une fois dedans, moi et tous les fidèles de la paroisse pourrons entrer dans les trois corps de fabrique, désertés aujourd'hui par leurs opérateurs habituels.

Devant nous, s'étaleront les machines, les tapis roulants, les crochets suspendus, figés pour nous laisser l'occasion de réellement les percevoir. On pourra les toucher, les sous-peser, sentir leur chaleur, leur matérialité... bref s'émerveiller de leur présence physique. Désormais, au repos, sans injonction productive, le réseau global qui nous nourrit, nous chauffe et nous permet de communiquer affirme sa localité.

Je toucherai du doigt (littéralement) l'origine du steak que j'ai acheté hier, de l'électricité avec laquelle je me suis éclairé, ou du réseau téléphonique que j'utilise inconsciemment à chaque instant.

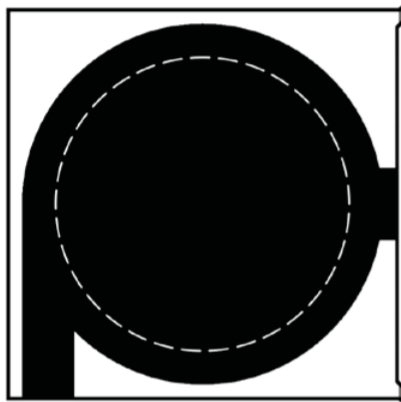
Il y a encore dix ans, tous ces points d'ancrage du réseau nous étaient cachés, loin des centres habités, dans leurs propres territoires déconnectés de celui de la population. Puis les temples ont commencé à apparaître un peu partout. S'installant là où il y avait de la place et surtout là où il y avait des gens. Ils se sont glissés devant nos portes, déployant leurs triangles de production dans nos dents creuses, sur les places de nos villages...

Le temple n'ayant pas de dimension prédéfinie, certaines paroisses ont décidé d'englober l'entièreté de leur ville dans le triangle. D'autres individus, qui ont fui la ville suite aux dérives du siècle, ont installé leur propre temple personnel loin de la civilisation.

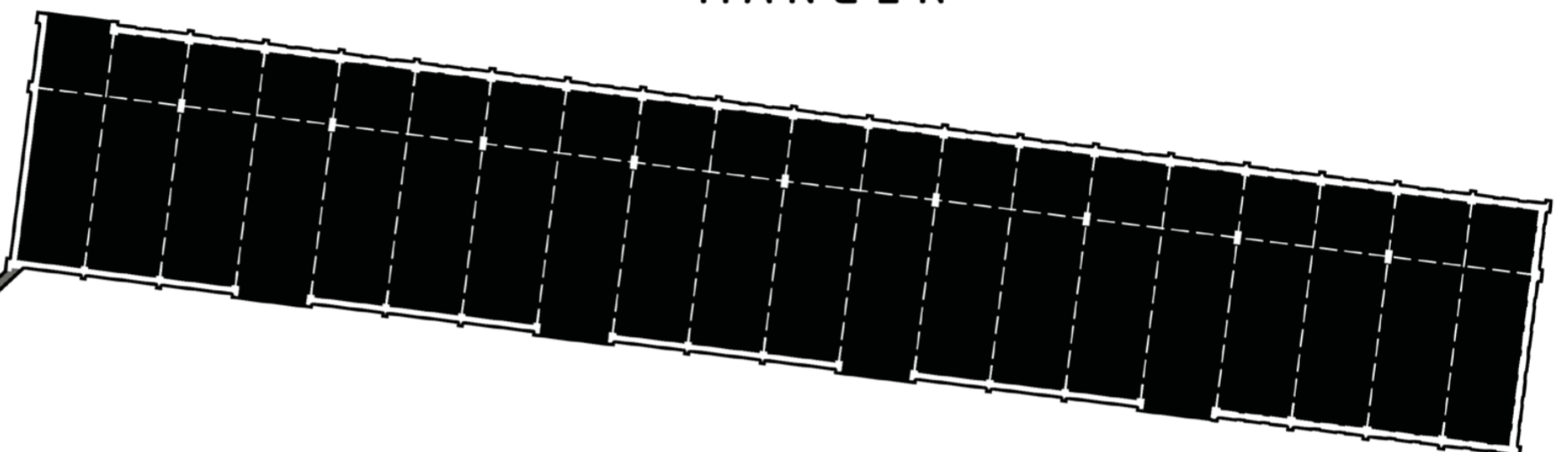
Mais tous, peu importe leur géométrie et leur situation, sont reliés ensemble par le réseau de redistribution d'une part, mais surtout par ce rite commun bis-annuel : au solstice, la production globale et gazéifiée s'arrête pour que tous se saisissent de la physicalité bien incarnée de ce que l'on mange, ce qui nous chauffe et ce qui nous permet de parler.



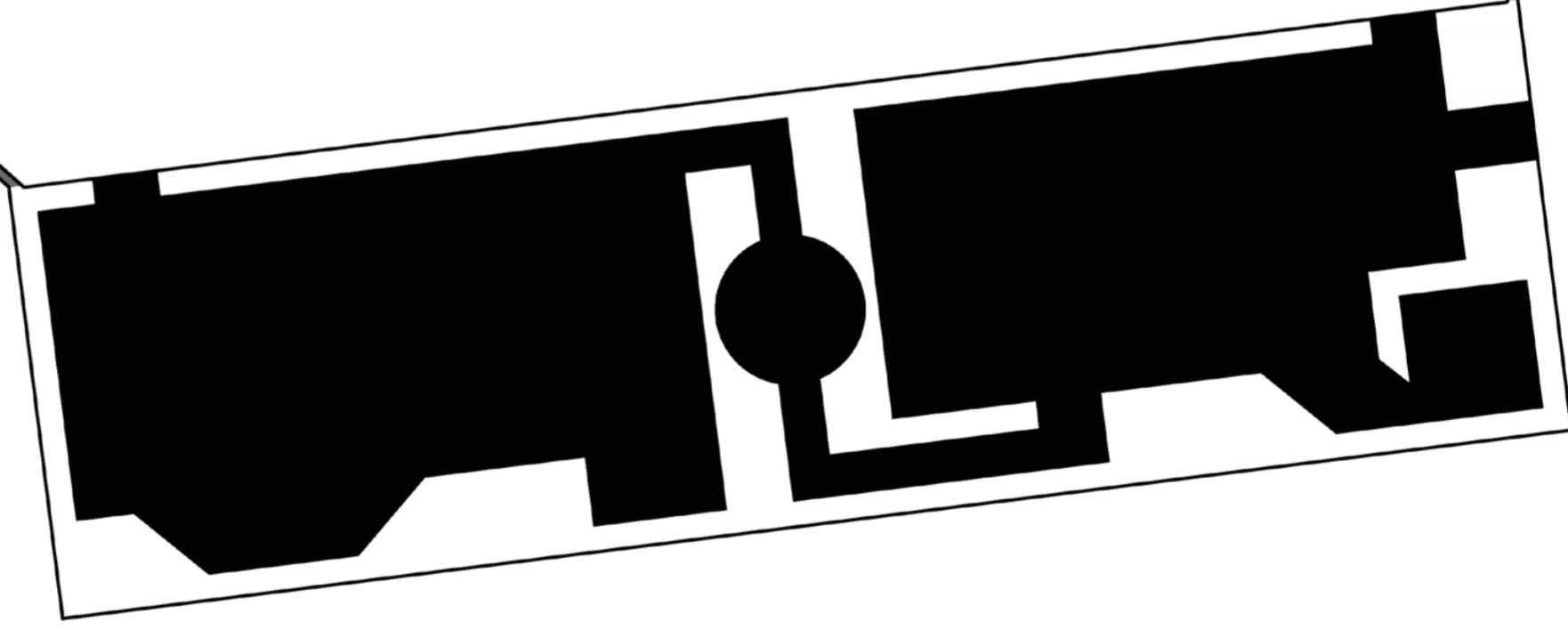
CHAUFFER

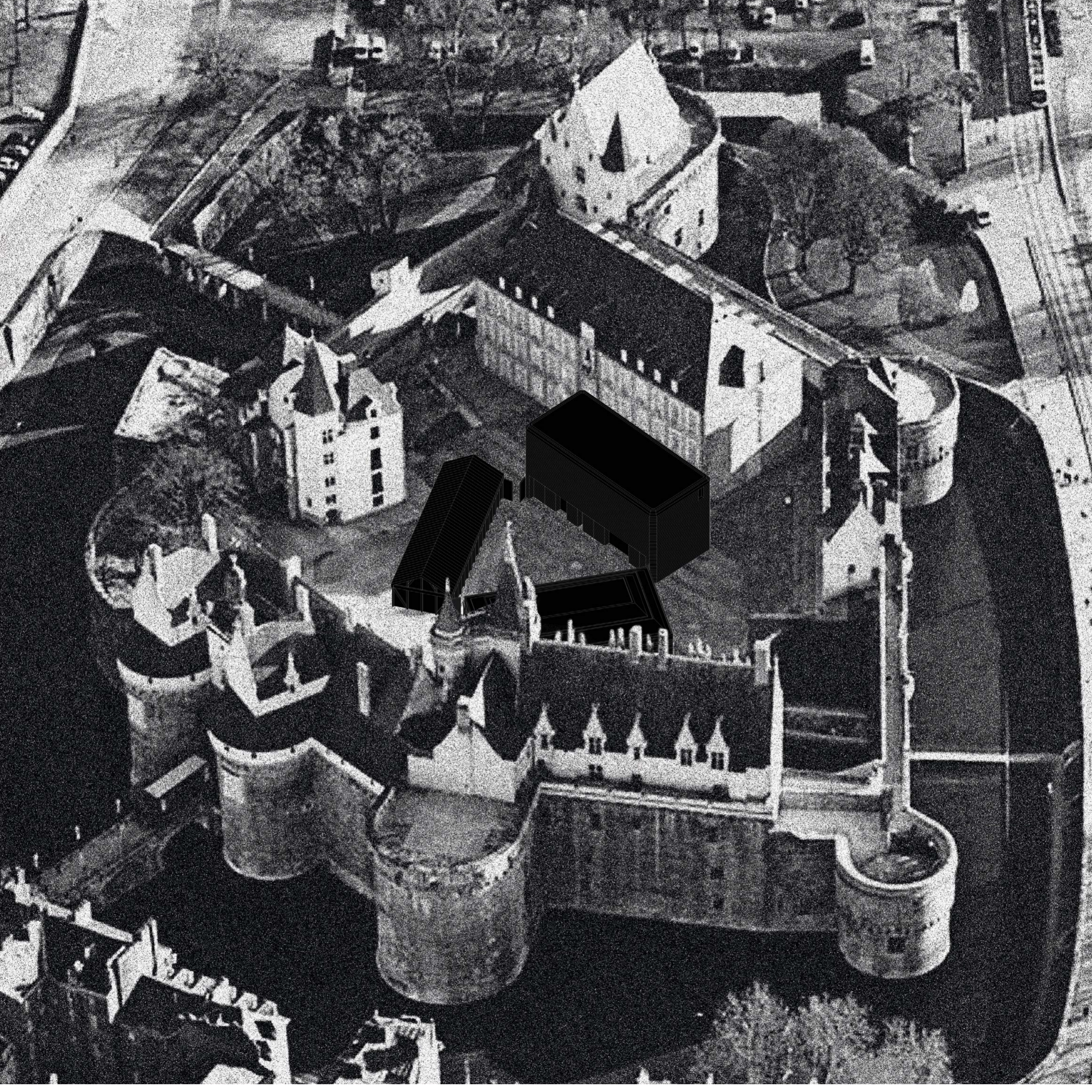


MANGER

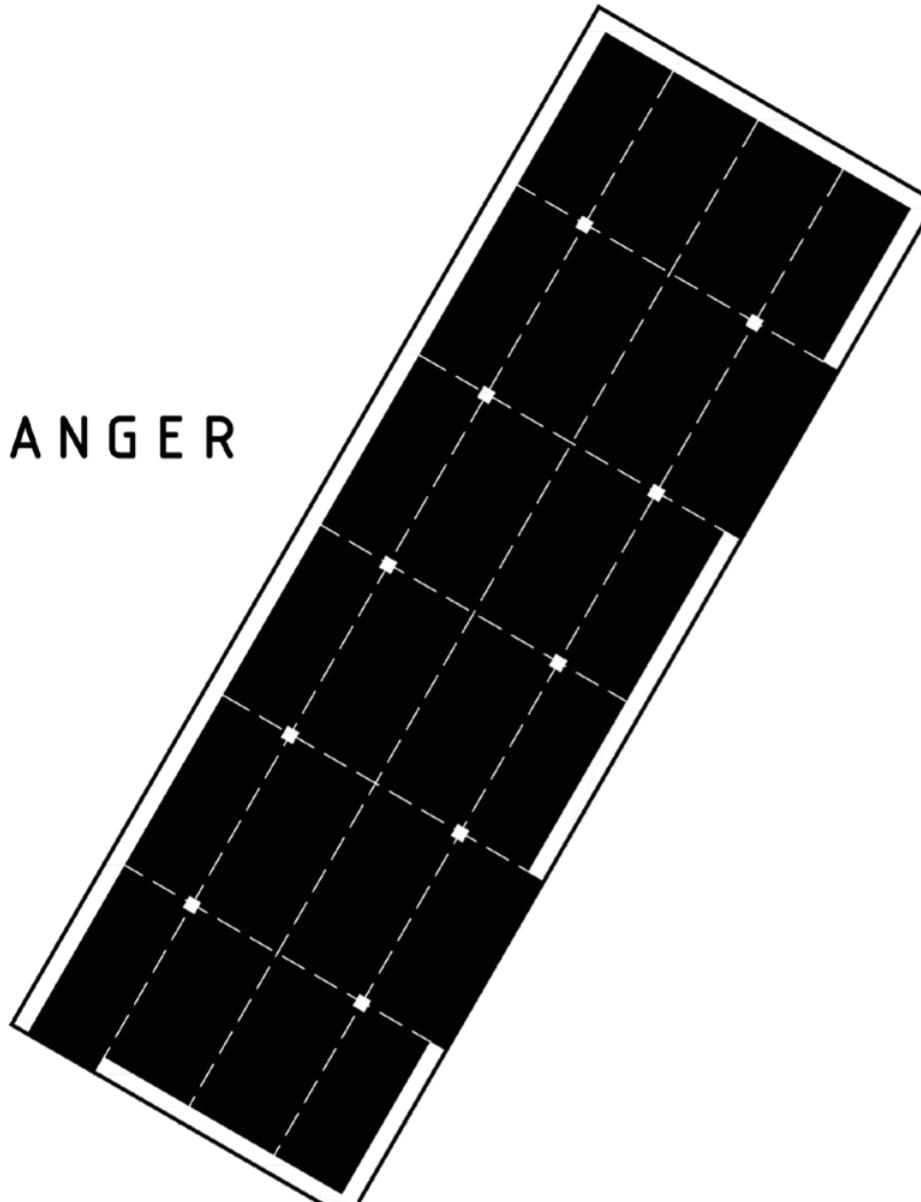


PARLER

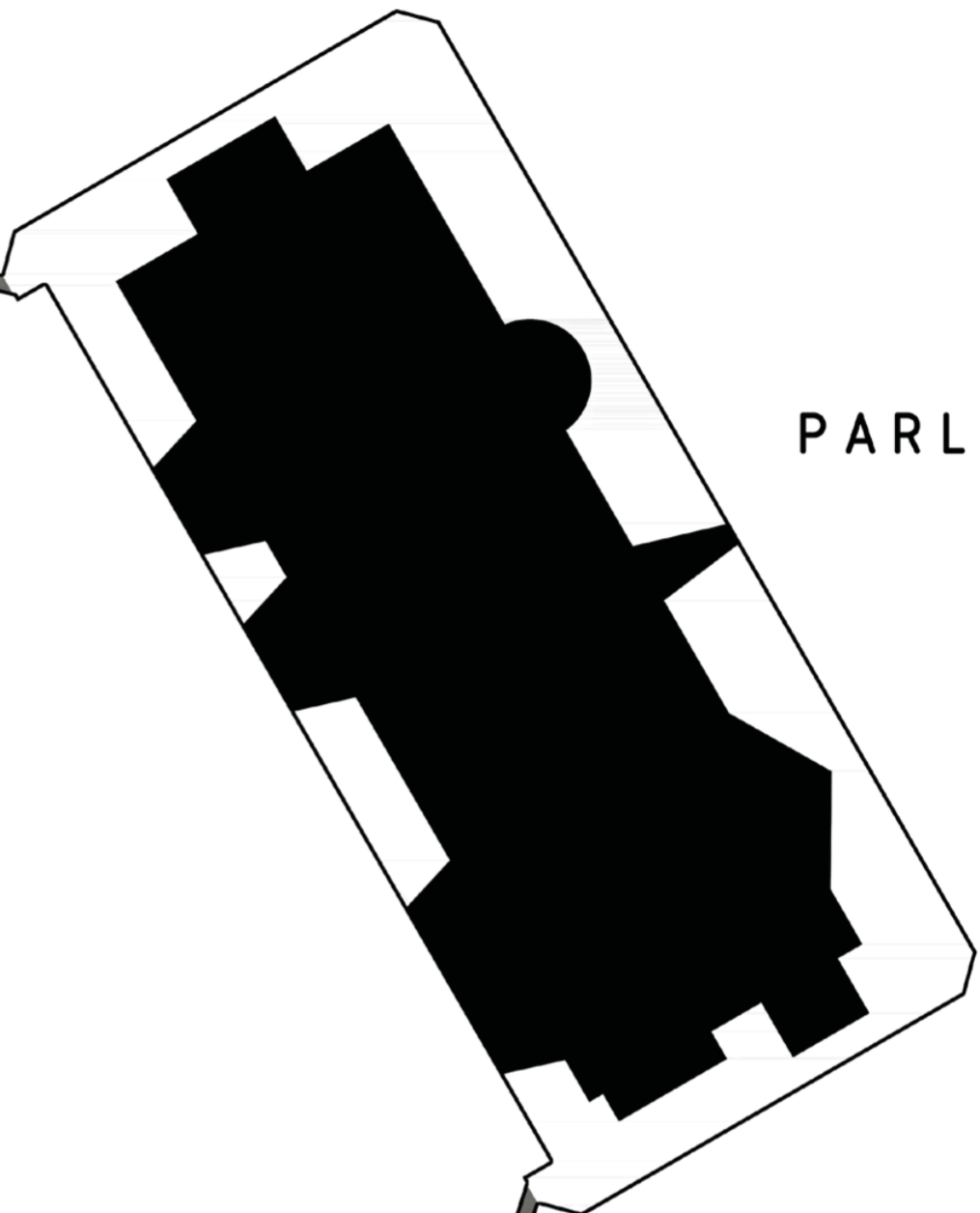




MANGER

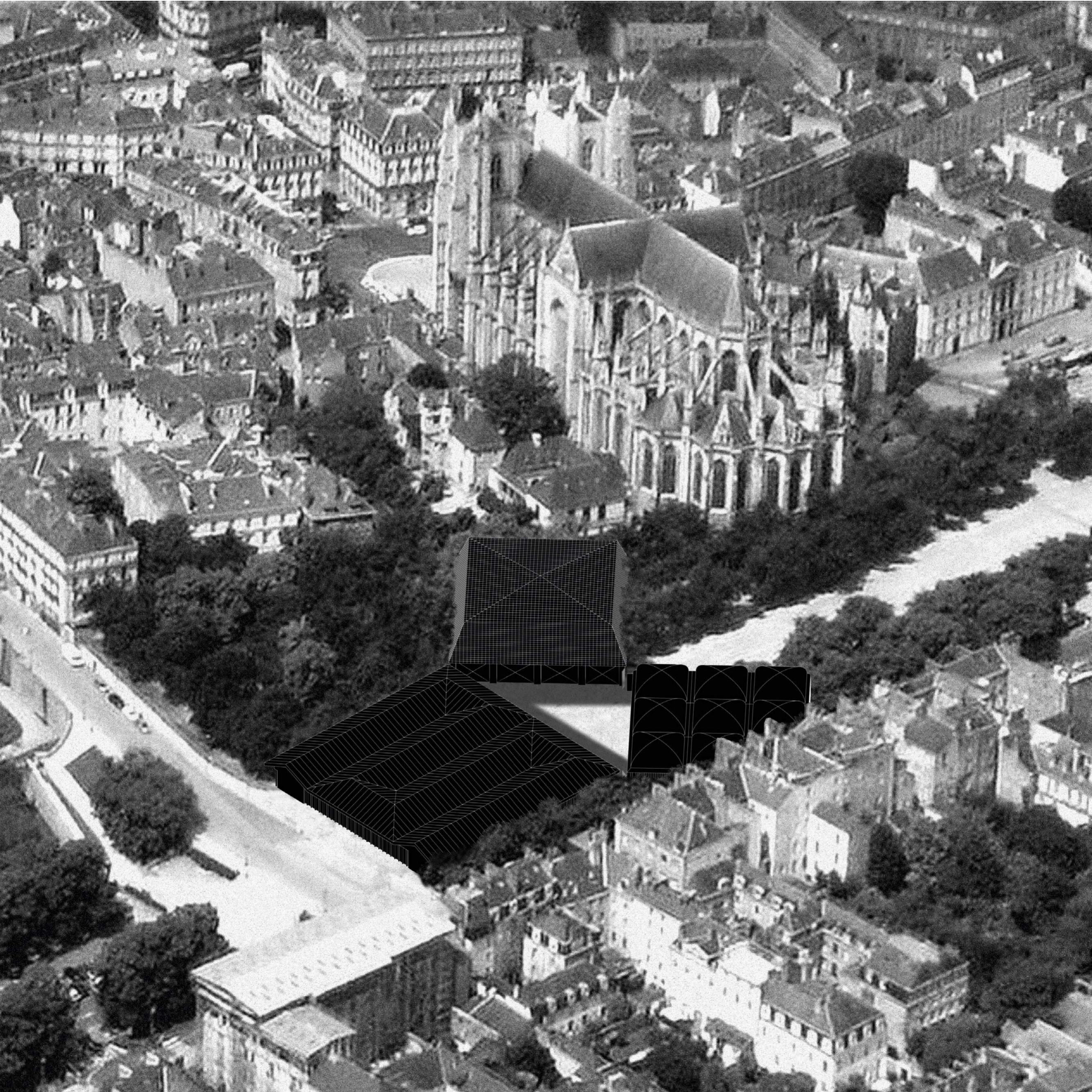


PARLER



CHAUFFER

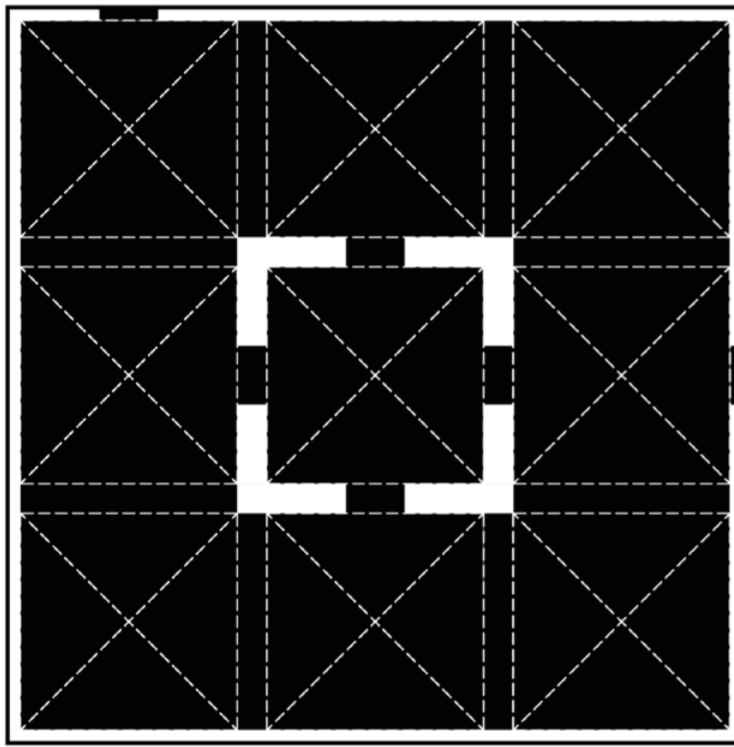




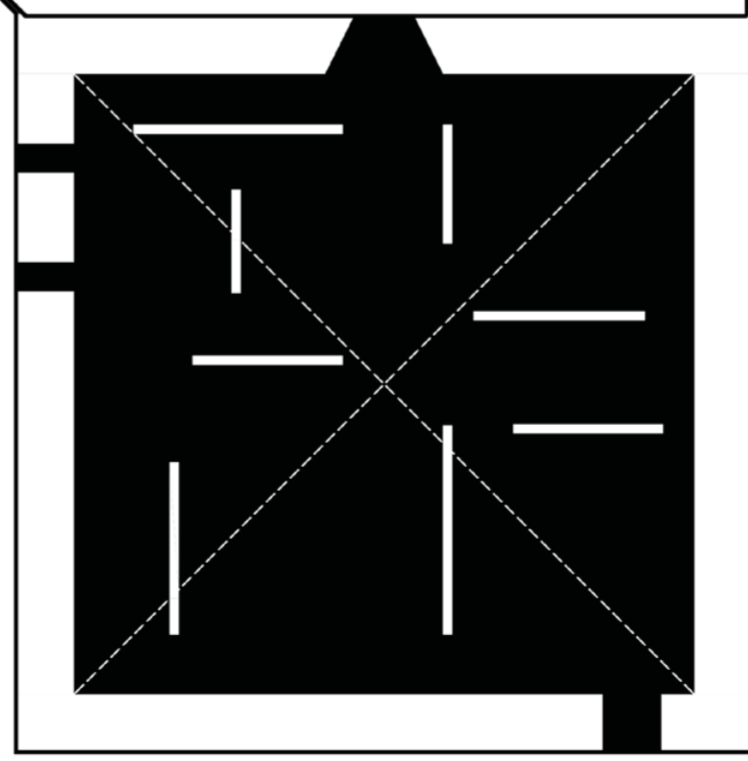
MANGER

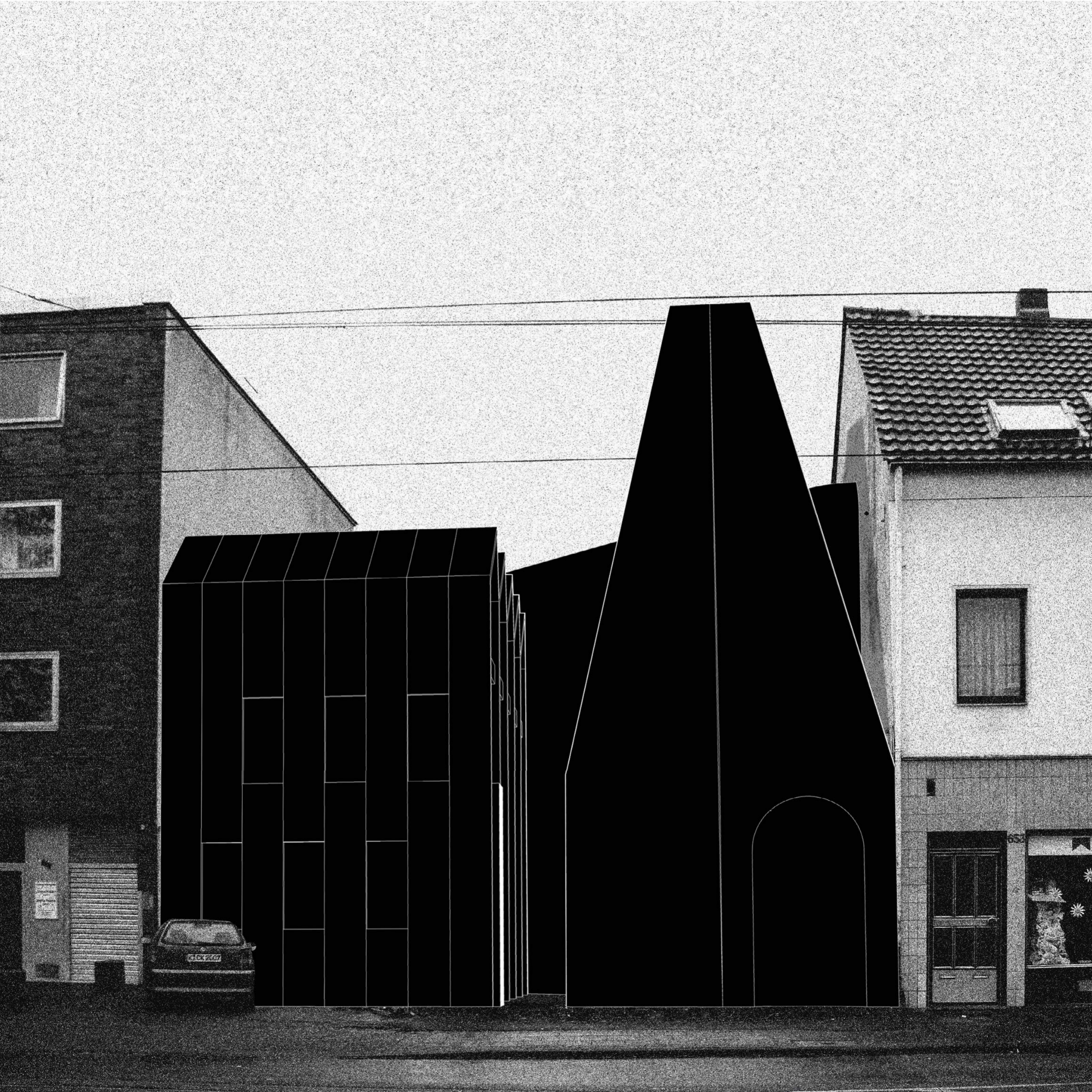


CHAUFFER

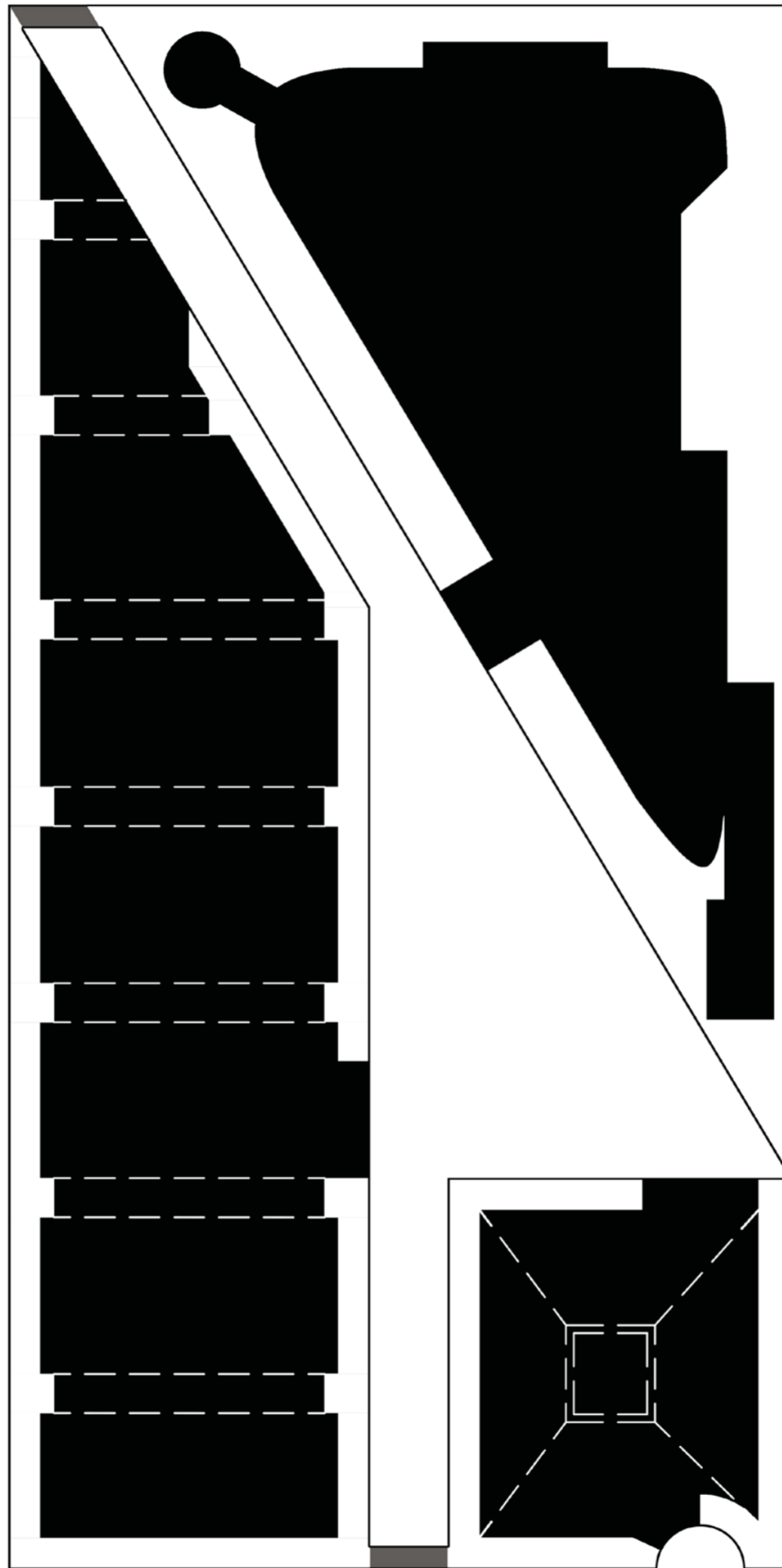


PARLER



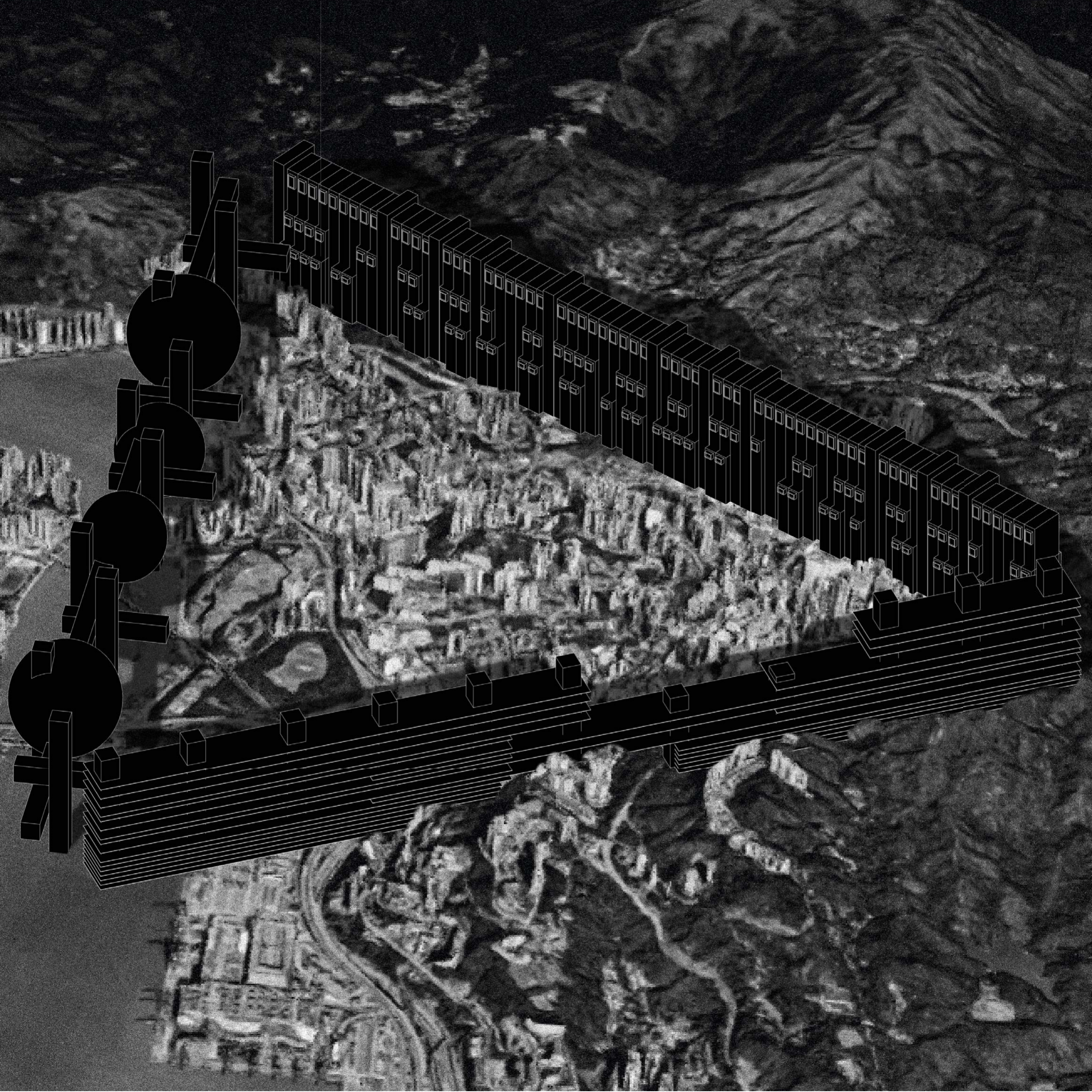


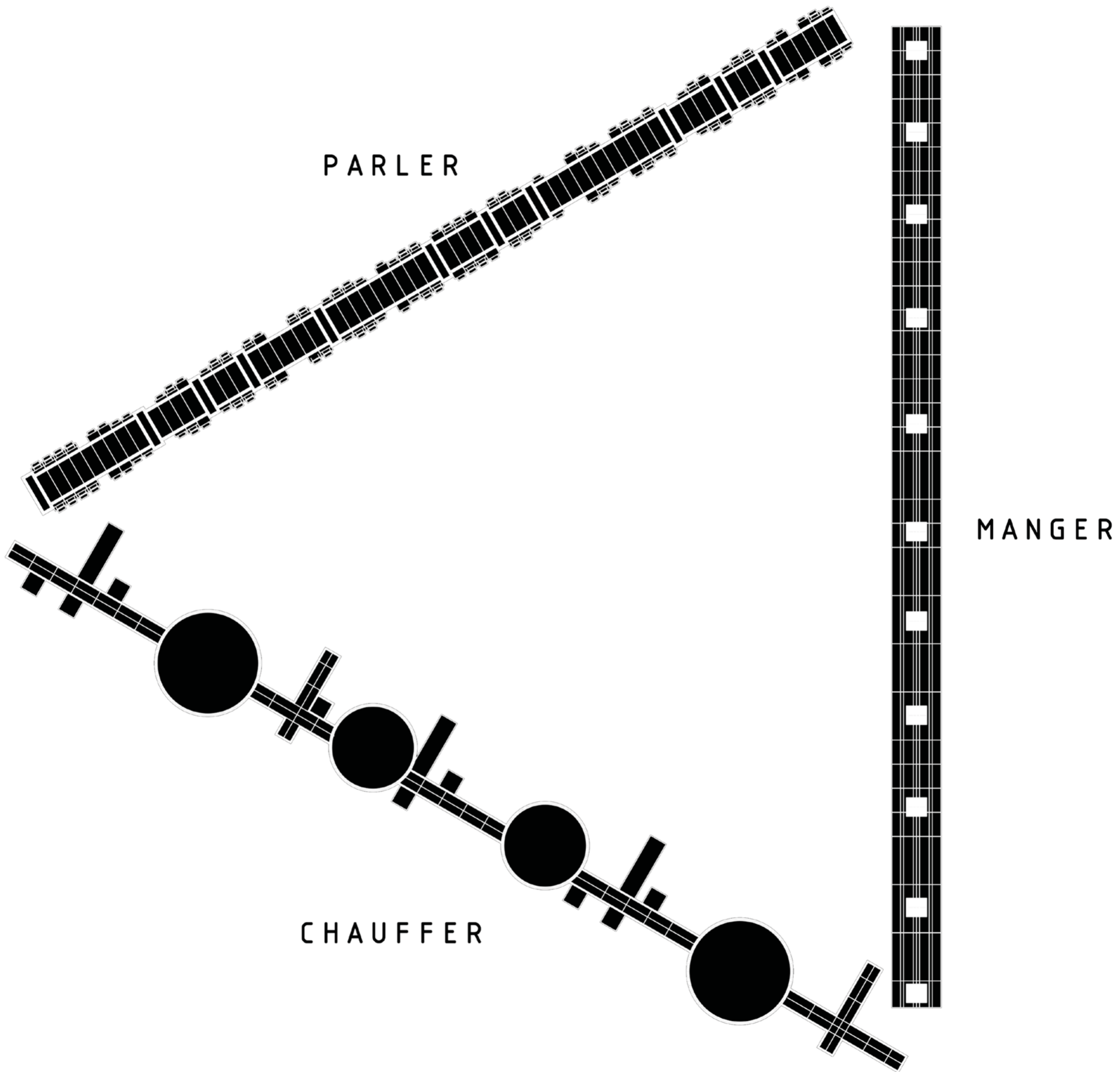
PARLER



MANGER

CHAUFFER

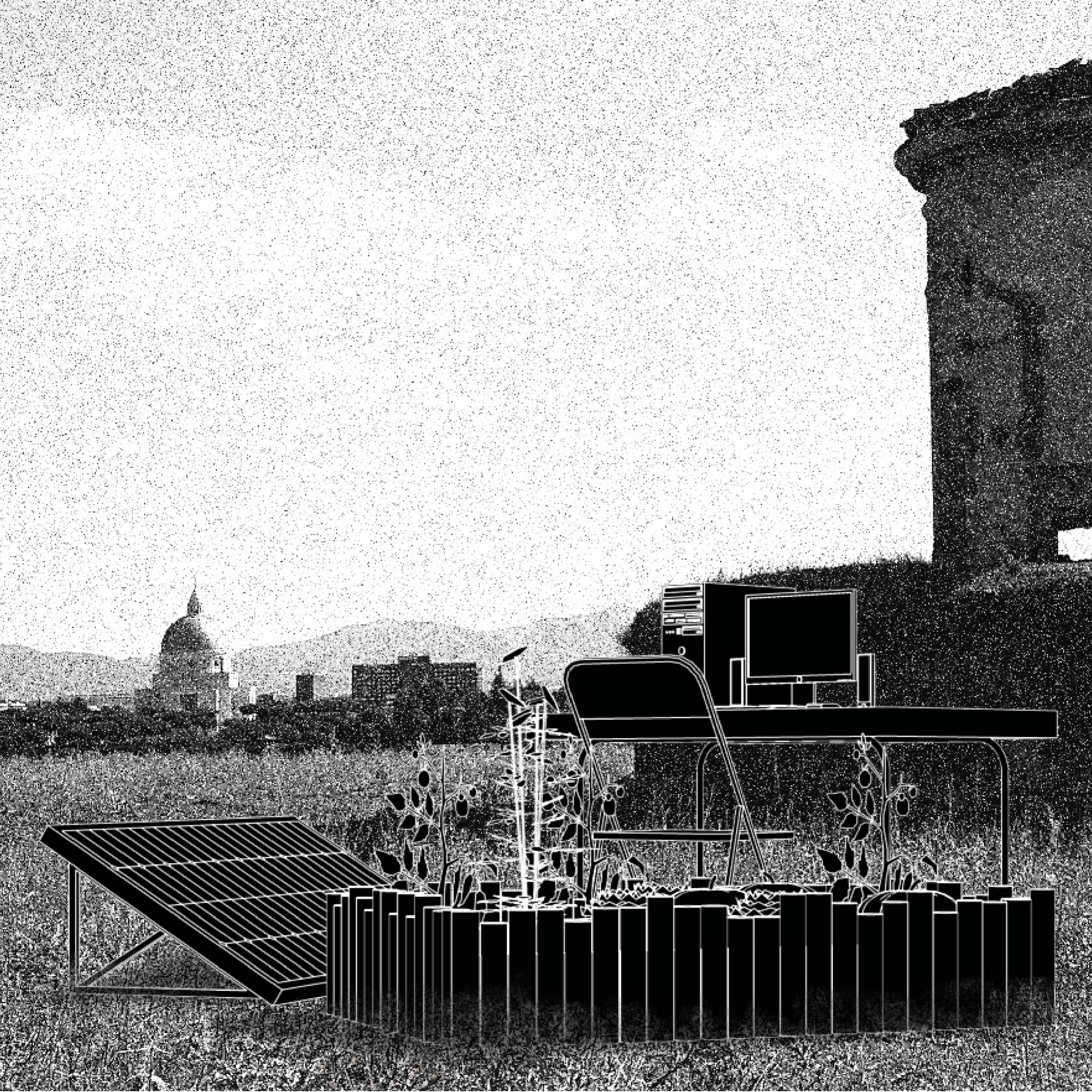




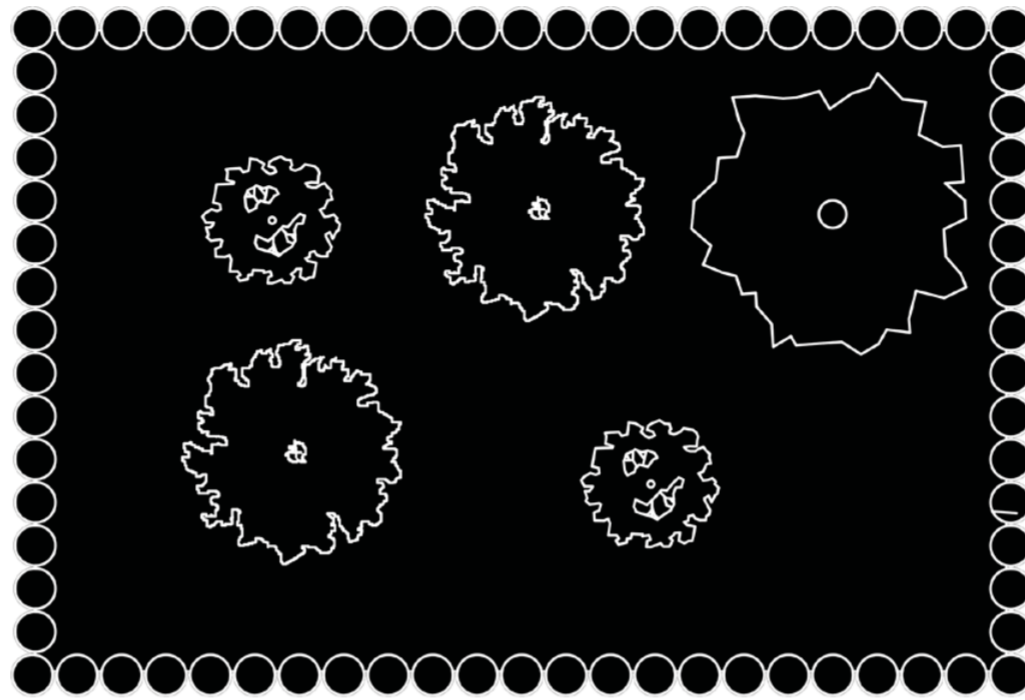
PARLER

MANGER

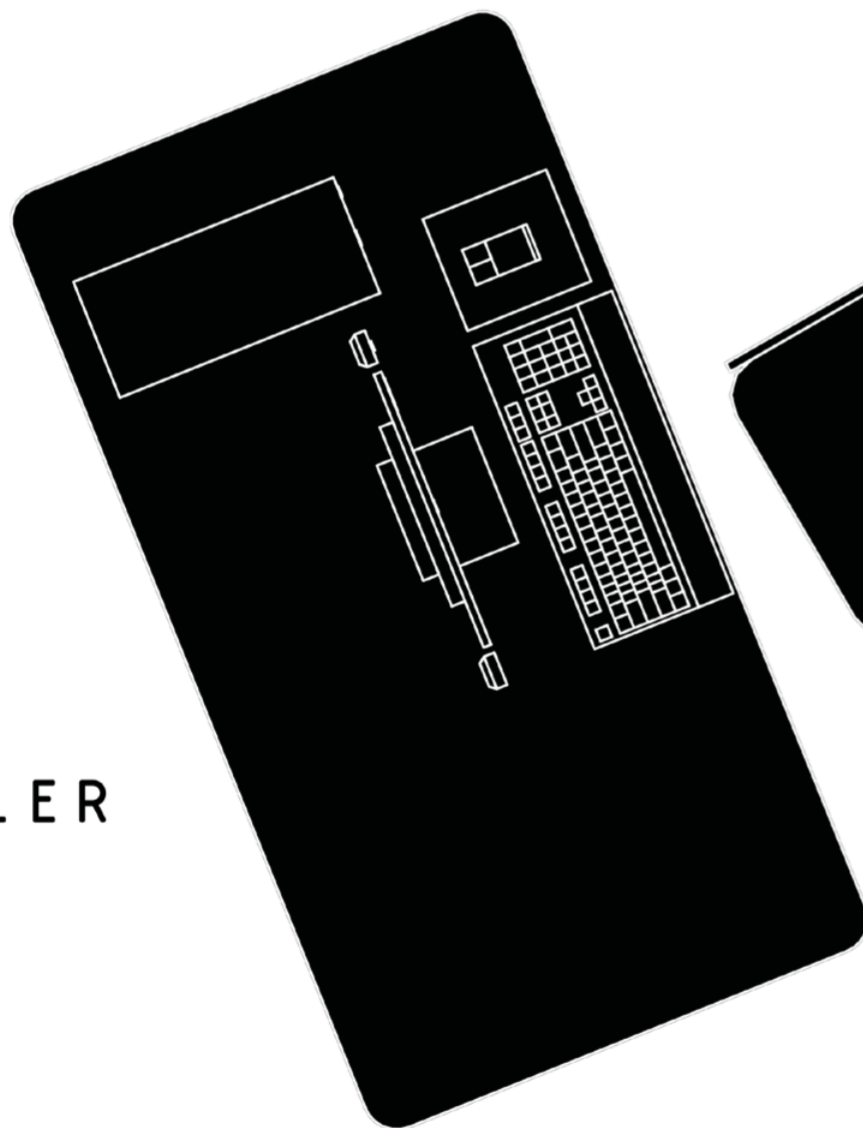
CHAUFFER



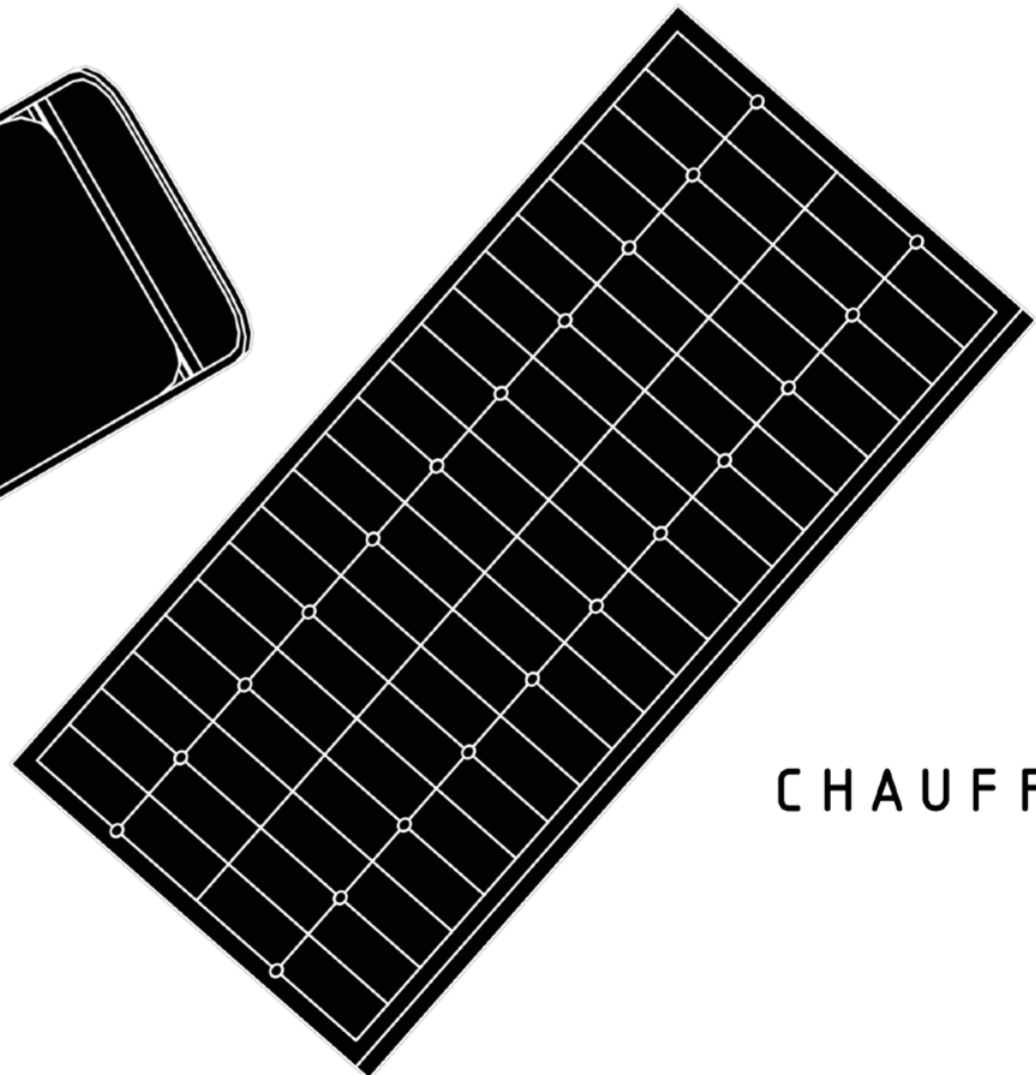
MANGER



PARLER



CHAUFFER



INFLUENCE



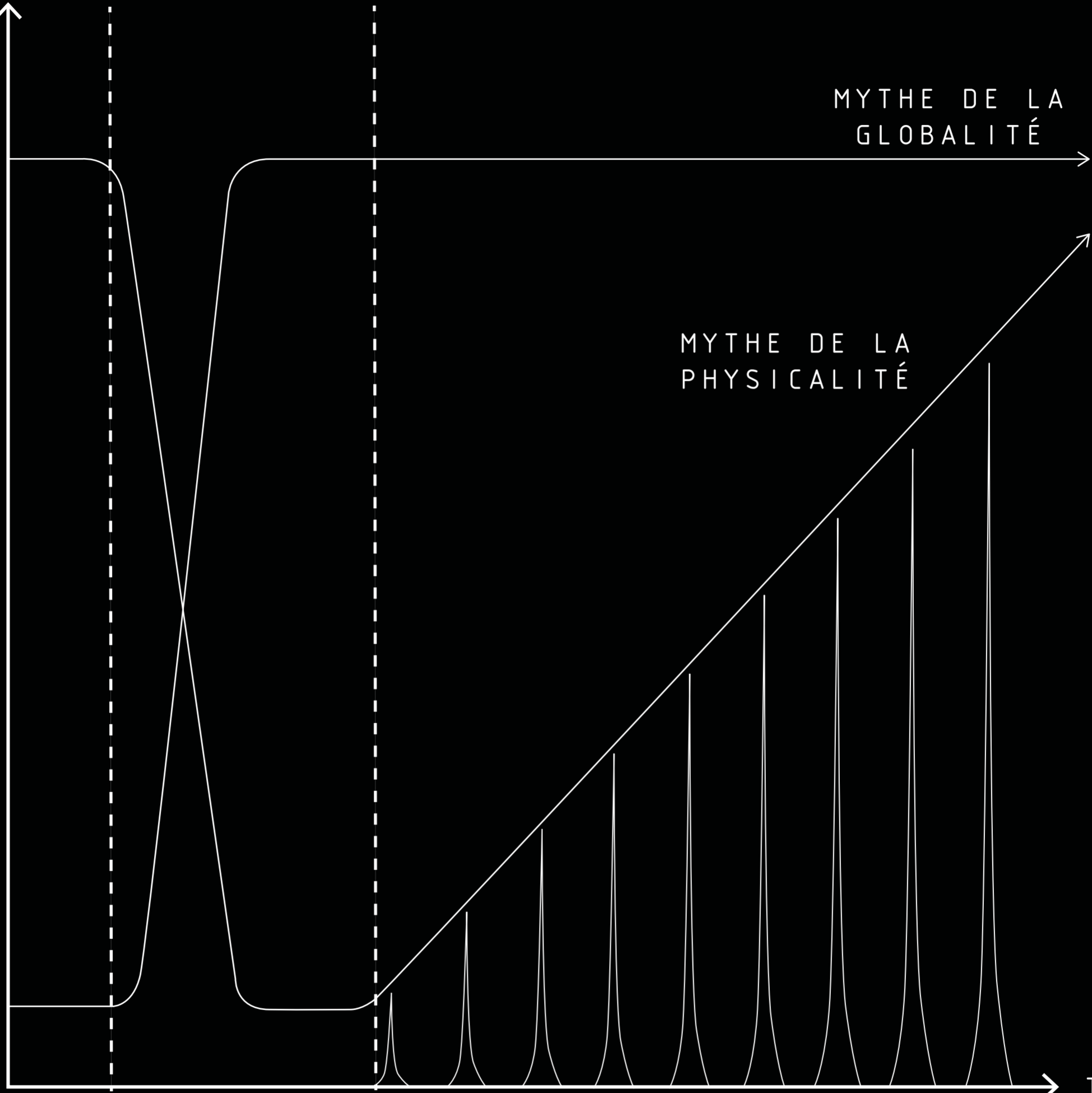
MYTHE DE LA
GLOBALITÉ

MYTHE DE LA
PHYSICALITÉ

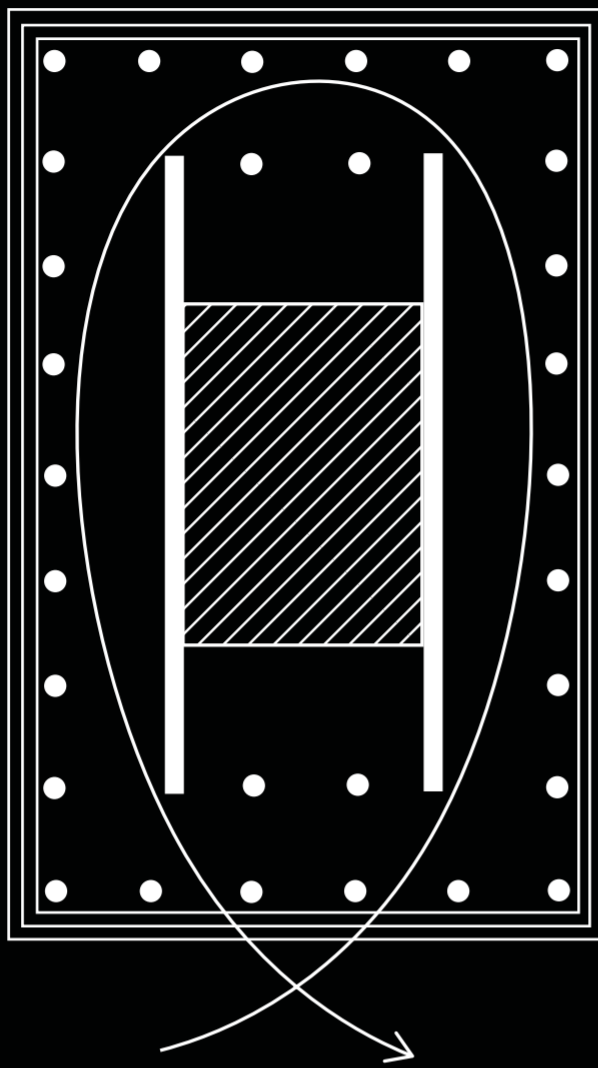
ENTRÉE DANS LE
MOTOROCÈNE

1ERS RITES
DU RÉEMERVEILLEMENT

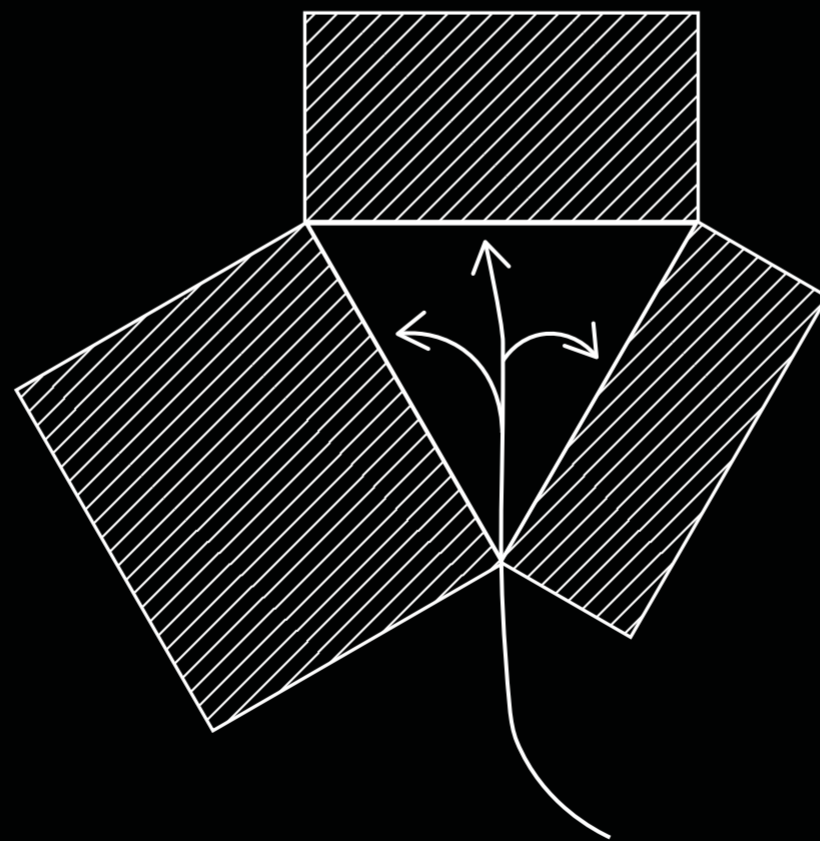
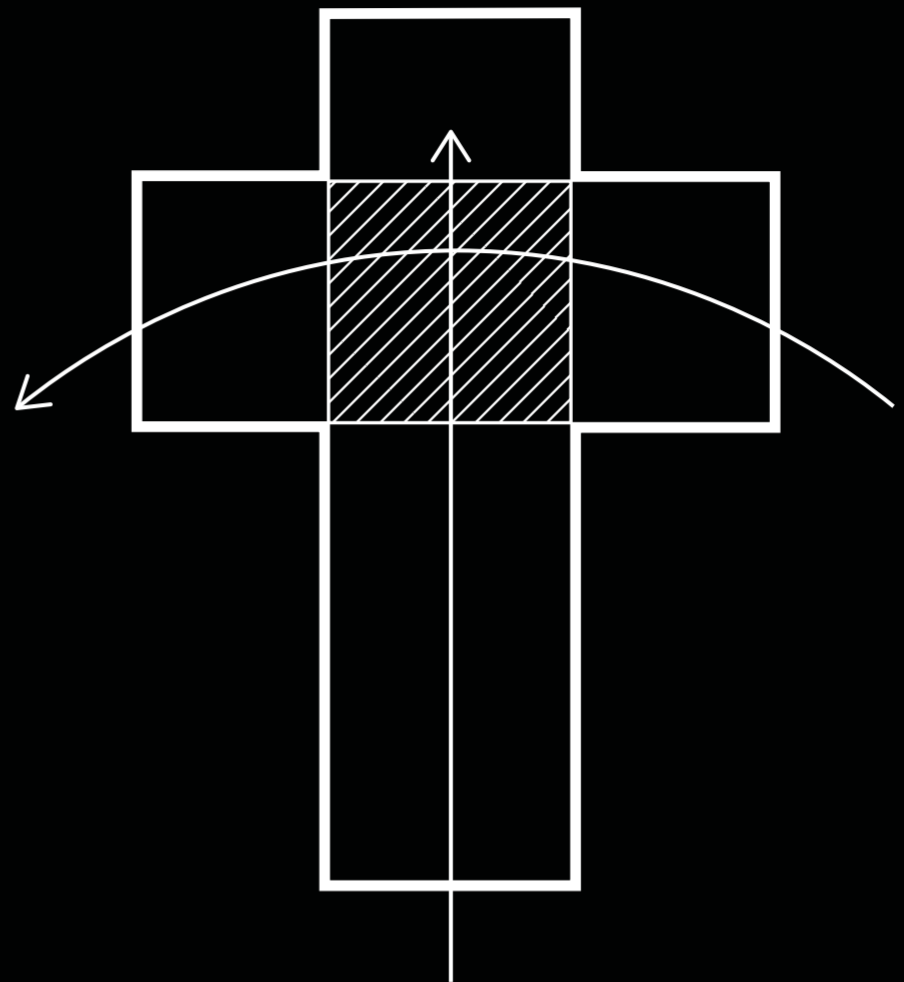
TEMPS



TEMPLE GREC

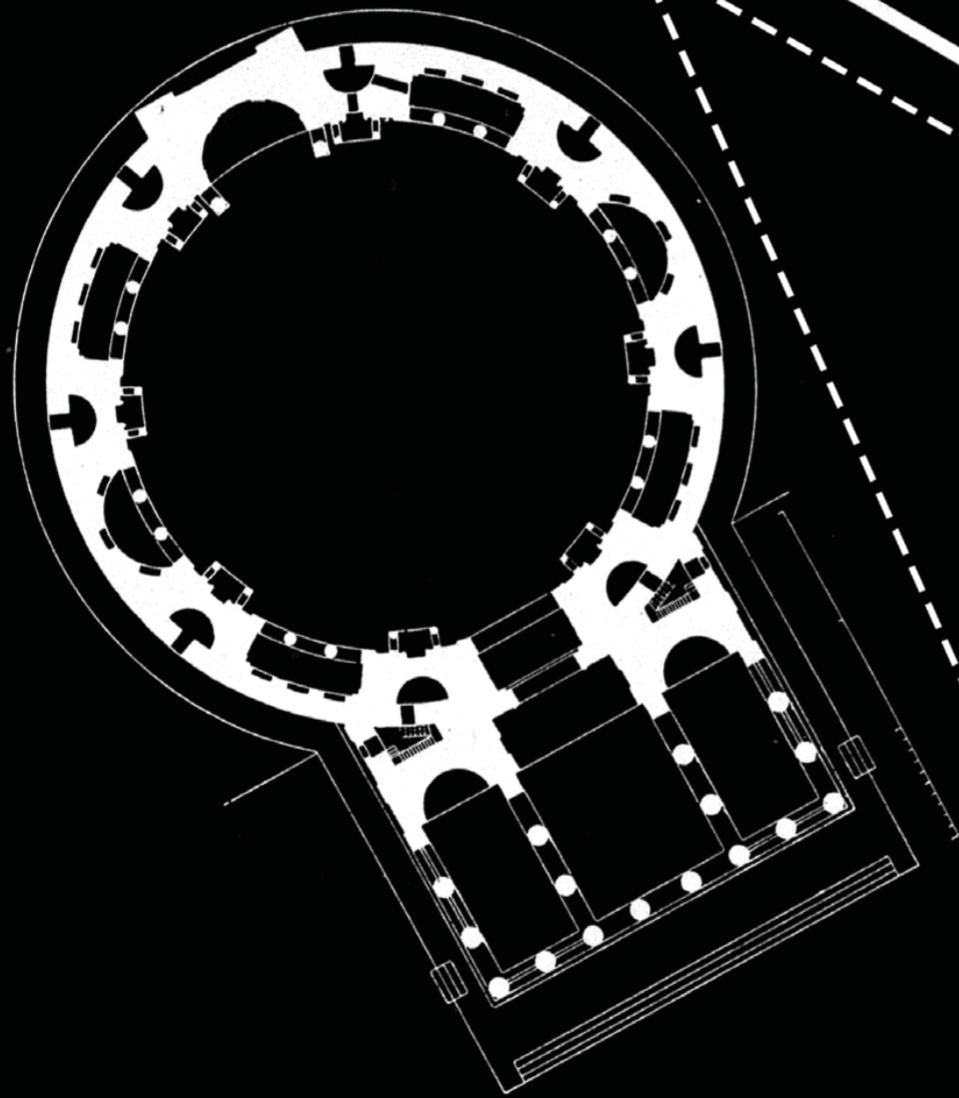


TEMPLE CHRÉTIEN

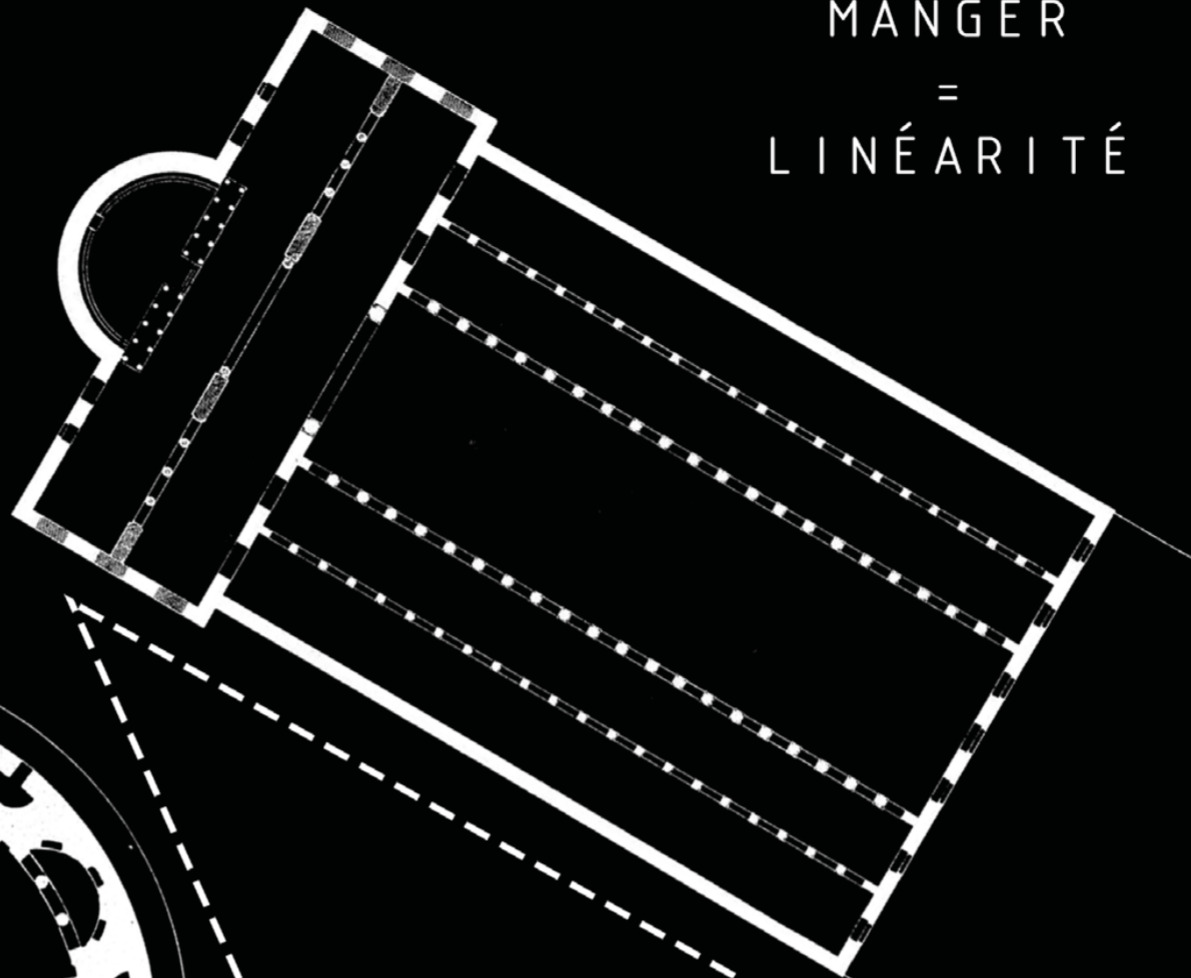


TEMPLE DE LA
PHYSICALITÉ

CHAUFFER
=
CENTRALITÉ



MANGER
=
LINÉARITÉ



PARLER
=
STATICITÉ

